



Oiseaux des jardins: à vos jumelles !

AU JARDIN CE WEEK-END - Chaque week-end, Marc Mennessier, journaliste au Figaro, ingénieur agricole et amoureux des plantes vous livre ses conseils et astuces pour faire de votre jardin un Éden.

Y a-t-il toujours autant d'oiseaux dans les jardins? Mésanges, rouges-gorges, pinsons des arbres pour les plus communs, jaseurs boréals, linottes mélodieuses, bouvreuils pivoinés, pour les plus rares, sont-ils plus nombreux à fréquenter les mangeoires que nous mettons à leur disposition pendant la mauvaise saison ou bien leurs visites sont-elles en recul, comme on pourrait le craindre, compte tenu de la dégradation de leur habitat?

Pour le savoir, le Muséum national d'histoire naturelle et la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) ont mis sur pied, en 2011, le programme «Oiseaux des jardins» auquel participent plus de 30.000 particuliers, propriétaires de jardin ou non, puisqu'il est possible d'effectuer, selon un protocole précis, des comptages dans le jardin public situé près de chez vous. Pour recueillir de nouvelles données, une grande opération de comptage à laquelle tous les amoureux de la gent ailée sont invités à participer (en cliquant [ici](#)) est organisée ce week-end, pour la 6e année consécutive.



«Il est difficile, pour l'instant de discerner, une tendance générale à la hausse où à la baisse car nous manquons de recul. Mais sur 26 espèces suivies, nous constatons, sur la période 2011-2016, une nette diminution de trois d'entre elles: le verdier d'Europe, le pinson des arbres et le pinson du nord» explique l'ornithologue Frédéric Jiguet, professeur au Muséum, en citant la thèse soutenue ce mois-ci par la biologiste Pauline Pierret.

Les chercheurs avancent plusieurs hypothèses pour expliquer cette baisse de fréquentation. Le pinson du nord est un migrateur dont les effectifs diminuent dans son aire de nidification (la taïga scandinave). En outre, le réchauffement l'incite moins à descendre vers le sud, et donc en France, pendant la saison hivernale. Le pinson des arbres, lui, est un grand consommateur de faînes du hêtre. Or, les Anglais ont constaté que les années où cet arbre fructifiait beaucoup, ce petit passereau préférerait rester dans les forêts plutôt que de venir se nourrir dans les jardins.

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/3

[Visualiser l'article](#)

Bien nettoyer les mangeoires

Enfin, le verdier d'Europe est un granivore, qui à l'instar d'autres oiseaux, comme le chardonneret, le bruant jaune ou la linotte mélodieuse (voir leur photo dans le diaporama), pâtit, en hiver, du manque de graines sauvages dans les régions de céréaliculture intensive. Il est également victime d'une maladie bactérienne véhiculée pas les fientes. «D'où l'importance de nettoyer régulièrement les mangeoires à plateau pour éviter la contamination» poursuit Frédéric Jiguet.

À l'inverse, les comptages réalisés depuis cet automne montrent un afflux massif de gros-becs casse noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) en provenance d'Europe du nord. 26% des jardiniers participants en ont observé au moins 1 fois contre seulement 1 à 6% sur la même période de 2014 à 2016. Même dynamique pour la mésange noire (*Periparus ater*), autre sédentaire ou migrateur de courte distance, qui a été vue dans 20% des jardins contre 4 à 9% auparavant.

Gare aux chats!



Pour avoir le maximum de chances de voir des oiseaux dans son jardin, il est bien évidemment recommandé de les nourrir avec des aliments appropriés (mais en hiver uniquement) et de leur proposer des nichoirs pour les aider à se reproduire. Le tout en les protégeant contre les chats (y compris ceux de vos voisins) avec des dispositifs recommandés par la LPO : substances et plantes répulsives (*Coleus canina*), grilles en plastique hérissées de picots placées sur les branches ou le tronc des arbres, appareil à ultrasons etc.

[Visualiser l'article](#)

À l'échelle mondiale, la prédation de ces petits félidés est estimée à 4 milliards d'oiseaux tués chaque année. Une hécatombe. Il ne faudrait pas que les mésanges, ou les pinsons que vous aurez sauvés de la famine en les attirant chez vous finissent dans les griffes de votre matou!

Enfin pour vous aider à bien identifier les différentes espèces d'oiseaux lors des opérations de comptage, le Muséum et la LPO proposent sur leur site des fiches très détaillées. Vous pourrez également vous munir, dès le mois prochain, d'un petit guide très pratique *Reconnaître facilement les oiseaux du jardin*, de Daniela Strauss, publié aux éditions Ulmer (111 p., 9,90 €). Son originalité? Des photos grandeur nature pour mieux coller à la réalité et ne pas s'imaginer les oiseaux plus petits (ou plus grands) qu'ils ne le sont vraiment.

Les événements «jardin» à ne pas manquer

- 27-28 janvier: Fête des plantes «Mimosalia», Village médiéval, Bormes-les-Mimosas (Var).
- du 8 février au 5 mars: Exposition-vente «Mille et une orchidées», Jardin des Plantes, Muséum national d'histoire naturelle, Paris.
- 16-17 février: «Une fleur en hiver», exposition-vente d'hellébores en fleurs, pépinière Ellébore, Saint-Jouin-de-Blavou (Orne).
- Du 16 au 19 février: 14e salon «Piscine, jardin & renov», Parc Chanut, Marseille (Bouches-du-Rhône).
- 24-25 février et 3-4 mars: Portes ouvertes «Primevères et hellébores», pépinières Barnhaven, Keranguiner, Plestin-les-Grèves (Côtes d'Armor).
- Jusqu'au 28 février: Exposition «Chaumont-photo-sur-Loire». Le regard de sept photographes sur le paysage et la nature, Domaine de Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher).
- 3, 4 et 5 mars: 559e Foire aux arbres et aux plantes de Lisieux (Calvados).
- 22, 23 et 24 mars: Cours d'illustration botanique donné par l'illustratrice Élisabeth Vitou, section Beaux-Arts de la SNHF, Paris.
- 23, 24 et 25 mars 2018: Congrès européen «Orchidées Paris 2018», colloque et exposition, Paris Event Center, Paris 19e.
- Jusqu'au 31 mars: «Un jardin en hiver», exposition du sculpteur Étienne Jacobée, le Potager des Princes, Chantilly (Oise).
- 31 mars - 1er avril: 16e fête des plantes de Locon (Pas-de-Calais).
- 6, 7 et 8 avril: Fête des plantes de printemps de Saint-Jean-de-Beauregard sur le thème des «Plantes insolites», Domaine de Saint-Jean-de-Beauregard (Essonne).